

وتقبل الارض بين يديه وترى بنفسها في النار حتى هلكن جميعاً وفعل مثل ذلك نساءً امرآئه ووزرائه وارباب دولته ومن اراد من سائر النساء ثم اغتسل الرأى وادهن بالصندل ولبس السلاح ما عدى الدرع وفعل كفعله من اراد الموت معه من ناسه وخرجوا الى عسكر السلطان فقاتلوا حتى قتلوا جميعاً ودخلت المدينة فأسر اهلها وأسر من اولاد رأى كنبيلة احد عشر ولداً فأتى بهم السلطان فاسلموا جميعاً وجعلهم السلطان امرآء وعظّمهم لأصالتهم ولفعل ابيهم فرايت عنده منهم نصراً وبختيار والمهردار وهو صاحب الخاتم الذى يختم به على الماء الذى يشرب السلطان منه وكفيتها ابو مسلم وكانت بينى

le râi de Canbîlah, et se jeter dans le bûcher; elles périrent toutes. Les femmes de ses émîrs, de ses vizirs, et des grands de son état les imitèrent; d'autres femmes encore agirent de même.

Le râi se lava à son tour, se frota avec le sandal et revêtit ses armes, mais ne mit pas de cuirasse. Ceux de ses gens qui voulurent mourir avec lui, suivirent en tout point son exemple. Ils sortirent à la rencontre des troupes du sultan et combattirent jusqu'à ce qu'ils fussent tous morts. La ville fut envahie, ses habitants furent faits captifs, et l'on prit onze fils du râi de Canbîlah, qu'on amena au sultan, et qui se firent musulmans. Le souverain les créa émîrs et les honora beaucoup, tant à cause de leur naissance illustre qu'en considération de la conduite de leur père. Je vis chez le sultan, parmi ces frères, Nasr, Bakhtiyâr et *Almuhurdâr* « le gardien du sceau ». Celui-ci tient la bague dont on cache l'eau que doit boire le monarque (sans doute l'eau du Gange; cf. ci-dessus p. 96); son surnom est Aboû Moslim, et nous étions camarades et amis.